

TRANSFORMATIONS DES PRATIQUES RELIGIEUSES DANS LES PROCESSUS DE MEDIATISATION. LA PRIERE DIGITALE

**Transformations of religious practices in the mediatization processes. The
digital prayer**

*Stefan Bratosin **

Abstract : The article problematizes, in the broad context of mediatization processes and through the prism of a thought that we have qualified as post-neo-Protestant, the transformations which mark religious practices due to their encounters with new information and communication technologies in the case of the digital prayer.

Keywords: digital prayer, mediatization, religious communication, post neo-Protestantism

Résumé : L'article problématise, dans le contexte large des processus de médiatisation et au prisme d'une pensée que nous avons qualifiée de post-néo-protestante, les transformations qui marquent les pratiques religieuses de par leurs rencontres avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cas de la prière numérique.

Mots-clés : prière numérique, médiatisation, communication religieuse, post néo-protestantisme

* Full Professor, IARSIC-CORHIS EA 7400, Université Paul Valéry Montpellier 3, France.
sbratosin.univ.montp3@gmail.com

Cet article problématise, dans le contexte large des processus de médiatisation et au prisme d'une pensée que nous avons qualifiée de post néo-protestante (Bratosin, 2016), les changements qui marquent les pratiques religieuses du fait de leurs rencontres avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'enjeu est de mettre en exergue comment la communication médiatisée transforme la pratique de la prière en une forme d'assistance sociale avec des dimensions sociales et politiques qui dépassent l'ancrage théologique habituel contribuant ainsi à instituer de nouvelles réalités de la communication religieuse¹.

Pensée post néo-protestante et médiatisation

Ancrons d'abord notre cas d'étude dans la théorie du post néo-protestantisme et celle de la médiatisation que nous considérons liées. Nous avons expliqué dans nos travaux antérieurs (Bratosin, 2016 ; Tudor et Bratosin, 2021) que « sans être la négation du néo-protestantisme, accroché à la modernité (Gisel, 1996 ; Berkouwer, 2007), le post néo-protestantisme est la transformation de celui-ci par la pensée postmoderne baignée par la médiatisation de la société » (Bratosin, 2016, 3). La médiatisation est entendue ici à la fois comme un programme de recherche, un méta processus de la taille de la globalisation, de la démocratisation ou de la commercialisation et une théorie. En tant que théorie, la médiatisation se penche sur la manière dont l'émergence des médias change la communication, la culture et la société (Tudor et Bratosin, 2021).

Dans ce cadre programmatique et théorique, l'une des caractéristiques fondamentales du post néo-protestantisme consiste en *la mise en question de l'organisation religieuse* à l'opposé du néo-protestantisme, fondateur d'organisations religieuses. Il traduit une quête de spiritualité « sans église, culte, secte... », plus exactement une expérience dans les espaces médiatisés.

En effet, ce qui « a permis la naissance du post néo-protestantisme relève de l'interdépendance entre les changements survenus dans le monde des médias, dans

¹ Ce texte se situe dans la foulée d'un travail publié dans *Journal for Freedom of Conscience*, 3(1)/2016.

le monde religieux et dans le regard postmoderne que le monde religieux porte sur lui-même » (Bratosin, 2016, 8-9). Cette interdépendance s'installe à l'intersection de quatre événements majeurs dans le processus de médiatisation du religieux :

1. l'accroissement, l'élargissement et l'accumulation des conditions technologiques et techniques, sociales et économiques qui favorisent la « médiatisation de tout » dans nos sociétés hypermédiatisées ;

2. la fonction « scopique » de la transmission des informations religieuses ;

3. la médiatisation directe et indirecte à la fois : mixer une activité principale médiatisée ou non avec une autre activité entièrement médiatisée ;

4. « l'accoutumance, l'assuétude et l'adaptation à l'utilisation individuelle généralisée des outils médiatiques – blogs, wikis, Facebook, etc. – pour transmettre des informations et pour créer des communautés virtuelles » (Bratosin, 2016, 11-12).

La prière digitale, considérée au prisme de ces deux théories comme une forme d'assistance sociale, est une réalité post néo-protestante (Bratosin, 2014 ; Bratosin, 2015 ; Bratosin, 2016) qui appelle à une nouvelle compréhension de la liberté de conscience. Dans ce contexte et à partir de cette perspective, l'analyse de la liberté sociale sera consolidée avec une vision résolument pragmatique par la prise en considération de l'individuation – de son principe et des circonstances qui conduisent à la prendre en compte – et de la pensée transductive qui s'y attache.

L'individuation et son principe

Rappelons tout d'abord que l'individuation et son principe constituent un élément moteur déterminant dans la prise de forme, de telle sorte que l'objet technique doit être saisi à trois niveaux : l'élément, l'ensemble et l'individu. De plus, l'individu n'existe qu'un instant pendant l'opération technique, tout autant que dure cette prise de forme. Ainsi, sans pour autant perdre sa capacité à faire valoir les différences, ce principe est considéré comme universel même si les exemples tournent souvent autour du même cas. Simondon choisit le cas de la cristallisation non pas seulement comme exemple mais comme paradigme, notamment pour ce qui

concerne la genèse des cristaux en tant que constitutif de l'individuation et de son principe : « Le principe d'individuation, au sens strict du terme, est le système complet dans lequel s'opère la genèse de l'individu ; que, de plus, ce système se survit à lui-même dans l'individu vivant, sous la forme d'un milieu associé à l'individu, en lequel continue de s'opérer l'individuation ; que la vie est ainsi une individuation perpétuée, *une individuation continuée à travers le temps*, prolongeant une singularité. » (Simondon, 1964, 70-71)

Si ce principe s'applique au monde physique (cristallisation, moulage, voire énergie quantique, etc...), il s'étend également au monde vivant, biologique. Il s'agit d'un principe actif et, si nous soulignons ici le rôle du temps, c'est bien parce que celui-ci contient un potentiel bien réel de virtualités qui pourront au cours de l'existence de l'individu, se réaliser en lui. Il existe donc une continuité du principe d'individuation qui conduit du « physique » au « vivant » même si les différents moments du passage de l'un à l'autre sont parfois discontinus. De sorte que : « selon cette manière de voir, l'individuation vitale viendrait s'insérer dans l'individuation physique en en suspendant le cours, en la ralentissant, en la rendant capable de propagation à l'état inchoactif. L'individu vivant serait en quelque manière, à ses niveaux les plus primitifs, un cristal à l'état naissant s'amplifiant sans se stabiliser. » (Simondon, 1964, 132-133)

Ainsi l'individuation biologique du vivant apparaît comme un prolongement de l'individu physique en même temps qu'elle permet l'individuation humaine qui résulte de son état pré-individuel, c'est-à-dire de son inachèvement physico-biologique. Dès lors l'individuation psychique apparaît comme le déploiement de l'individu biologique antérieur : le potentiel de l'individu biologique se développe sur un mode nouveau, proprement humain mais aussi sur un mode nécessairement collectif car ce qui individue, c'est bien la relation interactive entre le groupe et ses membres, entre le tout et l'élément. Le processus d'individuation et son principe étant ainsi défini, celui-ci se caractérise par un certain nombre de traits spécifiques indispensable à la compréhension de l'être-en-devenir et que nous allons exposer ici

rapidement : « Le psychisme et le collectif sont constitués par des individuations venant après l'individuation vitale. *Le psychisme est poursuite de l'individuation vitale chez un être qui, pour résoudre sa propre problématique, est obligé d'intervenir lui-même comme élément du problème par son action, comme sujet* ; le sujet peut-être conçu comme l'unité de son du monde. » (Simondon, 1989a, 19)

La prière en ligne est un lieu d'individuation par excellence. Le message du Pape François pour la 48^{ème} Journée Mondiale de la Communication (dimanche 1^{er} juin 2014) en fait le rappel de son principe : « Il ne suffit pas de passer le long des « routes » numériques, c'est-à-dire simplement d'être connecté : il est nécessaire que la connexion s'accompagne d'une rencontre vraie. Nous ne pouvons pas vivre seuls, renfermés sur nous-mêmes. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimés. Nous avons besoin de tendresse. Ce ne sont pas les stratégies de communication qui en garantissent la beauté, la bonté et la vérité. D'ailleurs le monde des médias ne peut être étranger au souci pour l'humanité, et il a vocation à exprimer la tendresse. Le réseau numérique peut être un lieu plein d'humanité, pas seulement un réseau de fils, mais de personnes humaines. La neutralité des médias n'est qu'apparente : seul celui qui communique en se mettant soi-même en jeu peut représenter un point de référence.

L'implication personnelle est la racine même de la fiabilité d'un communicateur. Pour cette raison, le témoignage chrétien, grâce au réseau, peut atteindre les périphéries existentielles. » (Pape François, 2014) Ainsi, le principe de l'individuation propre dans le contexte de la prière en ligne revèle au croyant une nouvelle vision de la proximité et par conséquent du sens à donner non seulement au prochain, mais aussi aux besoins de celui qui « navigue » comme moi sur le Web ainsi qu'à la manière et la nature de l'aide à lui apporter : « Alors, comment la communication peut-elle être au service d'une authentique culture de la rencontre ? Et pour nous, les disciples du Seigneur, que signifie rencontrer une personne selon l'Évangile ? Comment est-il possible, malgré toutes nos limites et nos péchés, d'être vraiment proches les uns des autres ? Ces questions se résument à celle qu'un jour,

un scribe c'est-à-dire un communicateur, posa à Jésus : « Et qui est mon prochain? » (Lc 10, 29). Cette question nous permet de comprendre la communication en matière de proximité. Nous pourrions la traduire ainsi : comment se manifeste la « proximité » dans l'utilisation des moyens de communication et dans le nouvel environnement créé par les technologies numériques ? Je trouve une réponse dans la parabole du bon Samaritain, qui est aussi une parabole du communicateur. Celui qui communique, en effet, se fait proche. Et le bon Samaritain non seulement se fait proche, mais il prend en charge cet homme qu'il voit à moitié mort sur le bord de la route. Jésus renverse la perspective : il ne s'agit pas de reconnaître l'autre comme mon semblable, mais de ma capacité de me faire semblable à l'autre. Communiquer signifie alors prendre conscience d'être humains, enfants de Dieu. » (Pape François, 2014)

La métastabilité et la singularité

Simondon pose en ces termes les circonstances qui conduisent à penser l'individuation : « L'individuation n'a pu être adéquatement pensée et décrite parce qu'on en connaissait qu'une seule forme d'équilibre, l'équilibre stable ; l'être était implicitement en état d'équilibre stable. » (Simondon, 1989a, 14)

L'individu, saisi dans un instantané, semblable à une photographie qui le figerait de façon définitive, se trouve dans un état d'équilibre qui le prive de tout devenir : étant constitué et posé là, il n'est plus perçu que comme quelque chose de fixe dont la vie s'arrête. Dans ces conditions, son contenu potentiel, non encore révélé, sa position pré-individuelle est méconnue et ignorée. En fait, cet état d'équilibre stable vide l'individu de toute réalité et le maintient à un niveau d'énergie potentielle le plus bas. A partir du moment où l'essence de l'être, sa totalité, atteint cet état d'équilibre, toute transformation, tout mouvement, tout devenir semble impossible et plus aucune force n'existe en lui. La métastabilité comme forme « d'être-au-monde » s'oppose à l'évidence à l'être originel, doté d'un riche potentiel et donc d'un devenir non moins riche : « Une structuration est l'avènement d'une

organisation qui est la base d'un équilibre de métastabilité. Une telle genèse s'oppose à la dégradation des énergies potentielles contenues dans un système, par passage à un état stable à partir duquel aucune transformation n'est plus possible. » (Simondon, 1989b, 155)

L'idée de métastabilité comme principe actif de l'individuation, représente un aboutissement pour le devenir de l'être dans son mouvement. Cependant, si cet être individué est lui-même soumis au principe du devenir, il n'en reste pas moins qu'il se caractérise par sa singularité qui en fait un être unique privé de toute universalité potentielle et/ou réelle. Par conséquent, ce qui est singulier, c'est bien le processus d'individuation lui-même car il prend un aspect éminemment concret et immédiat : « On pourrait dire que, du point de vue de l'artisan, l'existence de l'objet ne commence à exister qu'avec l'effort de mise en forme ; comme cet effort de mise en forme coïncide temporellement avec le début de l'existence, il est naturel que l'artisan attribue le fondement de l'existence à l'information, bien que la prise de forme ne soit peut-être qu'un événement concomitant de l'événement de l'existence de l'objet, le véritable principe étant la singularité du *hic et nunc* de l'opération complète. » (Simondon, 1964, 64)

Cette singularité qui caractérise l'être-en-devenir a d'autant plus d'épaisseur et d'importance que le processus conduisant à la métastabilité se révèle long et complexe. Plus l'être-en-devenir contient de potentiel, plus son évolution est complexe et plus le processus d'individuation est long et ouvert, et donc, plus il contient de données virtuelles qui ne demandent qu'à se réaliser. Cette singularité de l'être qui se manifeste dans la métastabilité est le fondement de son historicité propre. Le temps de l'histoire chez Simondon est donc bien le temps de l'objet, objet en tant qu'être, c'est-à-dire dans son ontogenèse, conçue comme processus de dévoilement et de réalisation de l'être. Or, si l'on doit penser le processus d'individuation comme singularité, fidèle à son attachement à la théorie de la forme, Simondon ne sacrifie pas pour autant la totalité à l'élément qui la constitue. De ce point de vue, il conçoit le principe d'individuation comme la manifestation d'une totalité, exprimée à partir

des éléments qui la composent, et immergée dans un milieu. L'individuation ne se conçoit qu'à partir des relations avec les « *autres où cela se passe* ». Dans ces conditions, l'existence de réseaux joue un rôle essentiel qui inclue à la fois le réseau technique et le réseau humain : « Une machine ne prend son sens que dans un ensemble d'êtres techniques coordonnés, et cette coordination ne peut être pensée que par l'homme, et construite par lui, car elle n'est pas donnée dans la nature. » (Simondon, 1989a, 279)

Dans la construction théologique de l'argumentation portant sur l'assistance sociale par la prière digitale, la metastabilité et la sigularité sont au cœur de la raison d'être de la démarche. Une illustration éloquente, par exemple, est celle de *Praylive* dont l'expérience est autodéfinie de la manière suivante : « Some call to be in prayer with others or to hear others pray. The devastation of life experiences is sometimes overwhelming so the prayer is a comfort to those hurting. We live in a world where many people are out of work some have stop looking for work. Many live in areas where violence is the norm and they struggle to live in peace. So many marriages are under great stress, while some are dealing with terminal illness while they struggle to hold their family together. The Pray Live network is a place they can come and hear prayers and ask for prayer. We live in a time and place where the stressors of life are so great the prayers give them great joy. Prayer can give light when you are surrounded by darkness. Praying gives your courage when you are full of fear. Prayer gives you hope when you are filled with despair. Prayer will give joy when you are filled with sorrow. Prayer will bring love for all hates. In a time when many are faced with so many obstacles prayer gives comfort and hope in the midst of a storm. Based on 2 Chronicles 7:14 " if My people who are called by My name will humble themselves, and pray and seek My face, and turn from their wicked ways, then I will hear from heaven, and will forgive their sin and heal their land. Prayer is simply communicating with God, so many are grateful to have a place they can come just as they are and have someone touch and agree with them. » (<http://www.praylive.co/#!/about/c205y>). Mais, les exemples peuvent être

multipliés, car désormais, la prière digitale ne participe pas d'une mode, ni d'une contrainte imposée par la technique, mais d'une culture de la prière dans la tradition la plus ancienne et la plus biblique du monde : « We have created a digital prayer wall for you to add your prayers and the prayers you have for others. Add your prayers by clicking on the button below. » (<https://www.calvaryccm.com/prayer-culture>)

Dans Prayer Culture « prayer is a vital part of our DNA. We PRAY FIRST, PRAY RIGHT, and PRAY OFTEN... The very foundation of our relationship with Jesus lies in how intimately we connect to Him in prayer. Our faith can easily be derailed if we do not communicate consistently and effectively with Him. Prayer is a personal conversation with God; it should be open and honest (not complicated or contrived) with equal parts of speaking and listening. Prayer connects us to GOD – the almighty, sovereign ruler of all time and eternity...but how often do we forget, replace, rush through, or entirely skip our time with Him? We can miss the power of prayer if we do not pray right. Knowing we are supposed to pray, sometimes we rush through requests and rote acknowledgements but completely miss the POWER, PURPOSE, and POINT of prayer! Our prayers can become an item we check off our “spiritual to-do list,” instead of a genuine exchange with our Creator. When there is no personal reaction, real concern for others, or earnest search for God’s will, then have we truly connected to Him at all? Prayer – real dialogue and communion with God – has the potential to transform our lives through the divine altering of circumstances and people, or by changing our own perception! Prayer can renew our thankfulness, stir our conscience, bring hope in despair, and align our perspective with HIS. Our words become kinder, our thoughts become purer, our futures become brighter, and God’s purpose in our lives becomes unstoppable. Seeking God through prayer allows us to develop all the facets of who He created us to be! » (<https://www.calvaryccm.com/prayer-culture>).

La pensée transductive

La méthode qui consiste à considérer le principe d'identité et du tiers exclu débouche sur une notion qui joue un rôle fondamental dans l'œuvre de Simondon, à savoir la transduction : « Nous entendons par transduction une opération physique, biologique, mentale, sociale par laquelle une activité se propage de proche en proche à l'intérieur d'un domaine, en fondant cette propagation sur une structuration du domaine opéré de place en place : chaque région de structure constituée sert à la région suivante de principe et de modèle, d'amorce de constitution, si bien qu'une modification s'étend ainsi progressivement en même temps que cette opération structurante. » (Simondon, 1989a, 24-25)

Ainsi, la notion de transduction apparaît comme le moyen méthodologique de montrer, de mettre à nu les mécanismes selon lesquels l'individuation se propage de proche en proche, d'un individu à l'autre. Elle désigne non seulement le processus d'individuation lui-même, la façon et les modalités selon lesquelles l'être se constitue, mais aussi le moyen que l'on a de comprendre et de saisir dans son essence ce même processus. En réalité, Simondon emprunte le terme de transduction au domaine de la physique. Le transducteur étant un appareil qui, comme le microphone, transforme l'énergie (mécanique en impulsions électriques). En élevant analogiquement la transduction au rang de méthode, il l'oppose aux démarches scientifiques classiques de l'induction ou de la déduction. Le point de départ de l'opération de transduction est l'être lui-même, l'objet technique, mis en relation avec les multiples dimensions qui le définissent, réalisant tout ce qu'il contient de virtualité, de potentialité. La transduction constitue le moyen privilégié de suivre, à partir de l'être pré-individué (c'est-à-dire de ce qu'il contient de non réalisé mais de potentiellement réalisable), les différentes phases de son développement. Elle permet également d'observer, de proche en proche, le processus d'individuation comme forme de déploiement de son être singulier dont les contours tendent à se différencier dans son mouvement. La transduction devient par conséquent le moyen de penser le devenir. Elle est, selon l'expression de Hottois, « *le devenir dans la pensée* ». Partout où il y a eu processus

d'individuation, là où le préindividuel s'individue, non seulement la transduction devient le moyen de saisir l'individuation concrète, immédiate, mais elle permet de la penser. En effet : « elle s'applique à tous les cas où une individualisation se réalise, manifestant sa genèse d'un tissu de rapports fondés sur l'être. » (Simondon, 1989a)

Ainsi, la transduction peut être considérée comme le moteur d'un mouvement qui caractérise le processus d'individuation lui-même, le devenir d'un objet technique dans les différentes étapes qui l'individuent. En effet, la transduction permet, de proche en proche, de suivre la constitution de l'être, de saisir le processus de sa réalisation en tant que singularité au cours des différents moments de cette individuation. Elle est le moyen par lequel on parvient à l'ontogenèse. En prenant l'être à « sa croissance », quand « le préindividuel s'individue ». On voit l'importance de la méthode transductive dans la pensée de Simondon, elle désigne le processus de constitution de l'être, sa genèse, elle est « *l'ontogenèse en soi* » (Simondon, 1989a, 26). La transduction permet de passer du physique au psychique et prend, dès lors, un caractère à la fois symbolique et anthropologique que G. Hottois a parfaitement résumé : « Elle est ontogenèse, en même temps que la réappropriation et la continuation symbolique, c'est-à-dire proprement anthropologiques, de l'ontogenèse. C'est *en pensant transductivement* que l'humanité est capable de prolonger l'ontogenèse et de poursuivre son individuation. Il est permis de considérer toute l'œuvre de Simondon comme une transduction symbolique qui tente de résoudre le problème actuellement majeur, selon lui, de l'individuation humaine : la dissociation entre culture et technique et l'exigence de la production symbolique d'une « culture technique » (Hottois, 1993, 45-46)

La pensée transductive est bien alors une pensée indispensable car d'une part elle supplée aux limites de la pensée logique et, d'autre part, elle est à l'origine d'une symbolisation qui renvoie au sens du sens de l'être-devenir.

Ainsi lorsque le pape François envoie sa première bénédiction sur Twitter et Instagram, il ancre sa démarche et positionne la prière digitale de la manière la plus simple mais en même temps la plus efficace symboliquement pour

l'assistance sociale dans une pensée transductive : « À toi, qui de la grande communauté digitale, me demande bénédictions et prières, je veux dire : tu seras le don précieux de ma prière au Père. Et toi, n'oublie pas de prier pour moi et pour mon service d'Évangile et de Miséricorde ». Mais l'assistance sociale par la prière digitale dans une pensée transductive doit être envisagée toujours en considérant la liberté de conscience comme une condition sine qua non. Voici comment, par exemple, la traduction de cette optique transductive du Pape faite par Isabelle Cousturié lors de la première bénédiction pontificale sur Twitter et Instagram abonde dans ce sens : « Une véritable citoyenneté se construit aussi en réseau. L'accès à ces réseaux numériques comporte donc, selon le Pape, *une responsabilité pour l'autre, que nous ne voyons pas mais qui est réel*, a-t-il commenté, et qui a donc *sa dignité et doit être respecté* en tant que tel. Bien utilisé, a-t-il conclu, le réseau peut *faire grandir une société saine et ouverte au partage*, grâce à son *pouvoir de proximité*. Et qui dit *proximité* dit aussi *rencontre*. En y joignant la miséricorde – thème de cette année – la communication devient *féconde* dans la mesure où *elle génère une proximité qui prend soin, reconforte, guérit, accompagne et fait la fête*. Dans un monde *divisé, fragmenté, polarisé* comme le nôtre, conclut le Souverain Pontife dans son message, *communiquer avec miséricorde signifie contribuer à la bonne, libre et solide proximité entre les enfants de Dieu et les frères en humanité* » (Cousturié, 2016)

La prière engage notre responsabilité les uns pour les autres car elle est fondamentalement non seulement une manière de se rapporter à Dieu qui est Amour, mais aussi et avant tout un rapport à nos semblables. Lorsque nous prions nous sommes engagés en lutte contre la souffrance, contre l'injustice, contre le mal : « Tant que des femmes pleureront, / *je me battraï*, / Tant que des enfants auront faim et soif, / *je me battraï*, / Tant qu'il y aura un alcoolique, / *je me battraï*, / Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, / *je me battraï*. / Tant qu'il y aura des hommes en prison, / et qui n'en sortent que pour y retourner, / *je me battraï*, / Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles je me battraï. / Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, / *je me battraï*. / Tant qu'il y aura un être humain ou un

peuple humilié sur terre, / *je me battraï*. / Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, / *je me battraï*. // Avec toi, je veux me lever Seigneur, / contre la détresse et la mort, / contre la torture et la souffrance, / contre la pauvreté et la misère, / contre la haine et la terreur, / contre le doute et la lassitude, / contre l'oppression et la force aveugle, / contre la guerre qui ravage les humains. / Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie. / Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie. / Sois avec moi, pour que je me lève avec toi. / Amen ! » (Booth, sa).

Conclusion

L'hypothèse conclusive sera tout simplement celle de la possibilité pertinente de faire de cette proposition – limitée ici au cas de la prière en ligne – un cadre théorique pour l'analyse d'autres pratiques religieuses en ligne permettant de confirmer et d'augmenter la compréhension de la liberté religieuse dans la dynamique des nouvelles conditions sociopolitiques et techno-économiques spécifiques au post néo-protestantisme et aux processus de médiatisation.

Références

- BOOTH, W., Tant que... *je me battraï*, <https://oratoiredulouvre.fr/prier/tant-que-je-me-battraï.php>.
- BRATOSIN S., 2014, Church in the public sphere: production of meaning between rational and irrational. *Journal for the Study of Religions and Ideology*. 13(38): 3-20.
- BRATOSIN S., 2015, La foi et le langage : paradigmes de sens pour les médias. In : Bratosin S (dir.) *Médias, spiritualité et laïcité: regards croisés franco-roumains*. France [Les Arcs-sur-Argens] : Iarsic, pp. 9-30.
- BRATOSIN S., 2016, "La médialisation du religieux dans la théorie du post néo protestantisme", *Social Compass*, September 2016, 63 (3), 1-19.
- COUSTURIE I., 2016, *La première bénédiction du pape François sur Instagram et Twitter, 9 MAI 2016*, <http://fr.aleteia.org/2016/05/09/la-premiere-benediction-du-pape-francois-sur-instagram-et-twitter/>
- HOTTOIS, G., 1993, *Simondon et la philosophie de la "Culture Technique"*, Bruxelles, De Boeck Université. Coll. le point philosophique.

PAPE François, *Message du Pape François pour la 48^{ème} Journée Mondiale de la Communication (dimanche 1^{er} juin 2014)* http://ec.cef.fr/wp-content/uploads/sites/2/2014/05/message_pape_jmc_2014.pdf
Praylive, <http://www.praylive.co/>.

SIMONDON, G., 1964, *L'individu et sa genèse physico-biologique*, Paris, P.U.F. - Coll. Epithémée.

SIMONDON, G., 1989a, *L'Individuation psychique et collective*, Paris, Aubier.

SIMONDON, G., 1989b, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, collection L'invention Philosophique.

TUDOR, M.A. et BRATOSIN, S., 2021. *La médiatisation*, Paris, L'Harmattan (en cours de parution).